Stratégie nationale de santé : pour nous, sans nous ?

Nous savions depuis longtemps que pour construire cette réforme, il avait été décidé de renoncer à une mécanique bien connue, celle des Etats généraux, pour lui préférer un comité des sages.
Nous n'avions pas imaginé que la société civile en serait exclue. En effet, le Premier ministre a indiqué vendredi 9 février dans son discours de Grenoble la composition de ce comité : des professeurs, des docteurs, des technos … L'expertise profane reste donc à la porte.
Au moment où de partout notre système craque en raison des déserts médicaux, des conditions économiques de plus en plus rudes de l'accès aux soins, de l'inadaptation des prises en charge à l'explosion des maladies chroniques et du feuilleton tragique de la sécurité sanitaire, la réforme se programme donc sans nous.
Boulette ou camouflet ? Les héritiers politiques du 4 mars 2002 sont-ils sans mémoire ? Retrouvons le souffle et l'inspiration de la loi Kouchner.

Ce n'est pas comme cela que nous imaginions que se construirait le « nouveau modèle français » que le Premier ministre appelle de ses voeux.